

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE

S/12884  
6 octobre 1978  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE VERBALE DATEE DU 6 OCTOBRE 1978, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA ZAMBIE AUPRES DE L'ORGANISATION  
DES NATIONS UNIES

Le représentant permanent de la République de Zambie auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation et à l'honneur de lui transmettre le message télex suivant qui lui est adressé par Son Excellence le Président de la République de Zambie, M. K. D. Kaunda :

"Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République de Zambie a décidé, avec effet immédiat, d'utiliser la route du sud pour le transport de ses marchandises.

Vous vous rappellerez qu'en janvier 1973, agissant conformément à la décision de l'Organisation des Nations Unies d'imposer des sanctions obligatoires contre la Rhodésie, la Zambie, malgré l'exemption accordée à notre demande, a interdit d'utiliser la route traversant la Rhodésie pour le transport de ses marchandises. Cette mesure venait s'ajouter à l'arrêt total des échanges commerciaux avec la Rhodésie, exception faite de l'électricité provenant du barrage de Kariba, qui est propriété commune. Nous avons maintenu cette interdiction au cours des six dernières années et aurions voulu continuer de le faire n'étaient plusieurs facteurs qui nous obligent impérativement à réutiliser la route du sud. Etant donné que c'est l'Organisation des Nations Unies qui a imposé les sanctions contre la Rhodésie, je tiens à ce que vous soyez pleinement informé de la situation.

Les besoins annuels de la Zambie en engrais sont d'environ 200 000 tonnes d'engrais azotés et de superphosphates. Sur ce total, seules 20 000 tonnes de nitrate d'ammonium sont produites localement, le reste devant être importé. Normalement, les arrangements relatifs aux importations d'engrais sont définitivement arrêtés au mois de janvier de chaque année. Mais cette année-ci, en raison d'un manque de devises imputable à la baisse des cours du cuivre sur le marché mondial, il n'a pas été possible de passer commande pour ces engrais. Ce n'est qu'après qu'une aide bilatérale eût été obtenue de la part de la Communauté économique européenne, des Etats-Unis et du Japon qu'on a pu passer des commandes auprès de ces sources.

Bien que les fournisseurs dans ces pays aient fait de leur mieux pour accélérer les livraisons, les engrais n'ont commencé d'arriver qu'en juillet à Beira, qui était alors le seul port en mesure de les recevoir. Dar es-Salam était dans l'impossibilité de prendre en charge ces engrais. On a commencé par décharger 60 000 tonnes à Beira, en vue de leur transbordement sur la ligne ferroviaire Beira-Moatize et de leur transport subséquent vers la Zambie par la route. Après cela il n'y avait plus de capacité d'entreposage à Beira et le reste des engrais - 88 400 tonnes - a été dirigé vers le port de Maputo, également au Mozambique. Jusqu'à présent, environ 58 000 tonnes ont été déchargées à Maputo. Mais, tout comme à Beira, il s'est avéré que ce port ne pouvait plus recevoir d'engrais. Nous avons donc été contraints de trouver des ports de remplacement en Afrique du Sud pour décharger les 30 000 tonnes restantes dont le déchargement avait été prévu à Maputo. Déjà la décision de faire décharger à Beira et à Maputo avait été prise en désespoir de cause, car il est impossible que tous ces engrais puissent parvenir en Zambie avant la saison des semailles, qui commencera dans moins d'un mois. En ce qui concerne les engrais déchargés à Beira, nous estimons qu'un peu moins de 20 000 tonnes atteindront la Zambie en temps utile. Quant aux 58 000 tonnes déchargées récemment à Maputo, 20 000 tonnes seulement sont arrivées en Zambie. On avait espéré rassembler suffisamment de wagons et de camions pour transporter 1 000 tonnes par jour en moyenne de Maputo à Francistown par voie ferrée et assurer ensuite leur transport de cette ville à Livingstone par la route. Malheureusement l'opération s'est heurtée à des difficultés considérables et, jusqu'à présent, ces objectifs prévus sont loin d'avoir été atteints. Mais, même s'ils avaient pu l'être, il n'aurait pas été possible, dans les délais voulus, d'acheminer à destination tous les engrais entreposés à Maputo et ceux se trouvant encore en haute mer et destinés à être déchargés à Maputo.

En raison de l'impérieuse nécessité de faire parvenir tous ces engrais en Zambie dans le laps de temps qui nous reste, nous avons été contraints de dérouter les navires non encore déchargés vers les ports sud-africains. Outre le problème des engrais, nous avons aussi celui que pose l'existence d'importants stocks de cuivre aux mines - environ 70 000 tonnes - qui ne peuvent être transportés à Dar es-Salam en raison de la capacité limitée des routes et du rail. Dans ce cas également, il a été décidé de faire transporter ce cuivre par rail via la route du Sud.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir prendre note de cette situation."

Le représentant permanent de la République de Zambie auprès de l'Organisation des Nations Unies vous prie de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente note comme document du Conseil de sécurité.

-----